



# Brazet Maison d'art

Marquée historiquement, elle est "en dehors des modes" : c'est sa force aujourd'hui. En mars dernier, la maison Brazet (de Paris) ouvrait une succursale à Bruxelles dans un bel hôtel de maître, emportant dans ses bagages son goût inextinguible pour le XVIII<sup>e</sup> siècle, les soieries, lampas brochés et autres velours de Gênes ainsi que son savoir-faire unique calqué sur les techniques d'autrefois.



Rémy Brazet, actuel directeur de la Maison.



**Fauteuil Napoléon III**, garniture à rampe torse, typique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, en velours de soie et brocatelle de soie, passementeries au coloris.

© COLLECTION PARTICULIÈRE



**Niche de chien** XIX<sup>e</sup> siècle, copie de celle de Marie-Antoinette conservée au Metropolitan Museum de New York. Velours de soie et taffetas de soie. © DR



**Bergère Sené** XVIII<sup>e</sup> provenant des appartements de Marie-Antoinette au château de Saint-Cloud, issue des collections de l'impératrice Eugénie. Garnie en capiton à la mode du Second Empire, en damas de soie vert émeraude, selon le goût de l'impératrice.

© SALON DE MUSIQUE, PALAIS DE COMPIÈGNE

"LE PARI EST UN PEU RISQUÉ", AVOUÉ RÉMY BRAZET qui dirige actuellement cette maison de plus de 70 ans et travaille depuis de longues années avec la Belgique. "Il y avait apparemment un vide: nous voulions répondre à la demande de tissus d'époque et aux personnes qui ont des fauteuils de style." Dans les pièces d'apparat transformées en paisible atelier, fenêtres grandes ouvertes

sur le jardin, Charlotte s'affaire, aiguille à la main, sur un bout de tissu précieux, futur échantillon d'une prestigieuse commande, tandis que sur un ravissant fauteuil Louis XV, Laurentte sculpte avec art le crin animal qui prend forme comme par magie. Mais ici, on assure également les tentures murales et leur pose, les paravents, les écrans de cheminée et les têtes de lit, la réalisation et

l'installation de rideaux, le carroyage des tapisseries, le montage des canevas et des broderies ainsi que le travail du cuir et des gainages.

### Une histoire de famille

C'est Amélie Brazet, la grand-mère de Rémy, qui est à l'origine de ces ateliers uniques, poursuivis par son fils, Jacques,



**Chaise bleue**, du menuisier en siège Bélanger, qui travaillait sous Louis XVIII, et fait partie d'un ensemble réuni au gré de ventes publiques, comprenant un canapé, quatre fauteuils et trois chaises, ainsi qu'un tabouret de pied. Intégrée dans une collection privée, aux États-Unis, cette chaise est visible au Seattle Arts Museum. L'étoffe est un velours de soie ciselé. © MAISON BRAZET

reconnu pour avoir une "très bonne main". Les musées et de grandes maisons historiques comme le château de la Malmaison (associé à Joséphine de Beauharnais) ou celui de Fontainebleau, résidences des souverains français, lui ont très vite fait confiance et confié bon nombre de pièces à restaurer pour lesquelles Jacques a reproduit des décors souvent à partir d'inventaires ayant

subsisté. La saga se perpétue et offre de vrais sujets d'enquête à Rémy Brazet qui, après des études à l'École du Louvre, a pris la suite de son père et mis ses connaissances d'historien de l'art à profit. Lorsque le Musée J.P. Getty (Malibu) est venu le voir avec un magnifique lit à la polonaise, il a effectué des recherches et retrouvé le tissu d'origine fabriqué au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Finalement, même si ce n'est pas ce tissu – qui aurait dû être retissé – qui sera choisi, le musée interpellé par la qualité du travail lui confie tous les rideaux du département objets d'art ainsi que de nombreux sièges.

C'est aussi à Los Angeles, dans les ateliers de ce même musée, que Rémy Brazet va mettre au point un procédé reconnu. Frappé



Un aperçu de la **chambre de Marie-Antoinette** dans une veine néoclassique des plus raffinées. © DR



Dans le bel hôtel de maître, quelques exemplaires d'un savoir-faire "maison".



Le travail d'exception du crin animal.

par la façon cavalière dont étaient traités les fauteuils d'époque qui, pour ne pas abîmer la structure en bois souvent fragilisée, étaient réparés avec du contreplaqué et de la mousse recouverte de soie, il va mettre au point une technique très particulière de garniture sur châssis amovible offrant la possibilité de poser du crin tout en ne touchant pas au cadre.

### Tendance inversée

Le fait de côtoyer les musées apporte à l'historien d'art cette part de découvertes à laquelle aspire la Maison Brazet. Le Museum of Fine Arts de Boston fait appel à elle pour la restauration du mobilier de Thierry de Ville d'Avray, garde-meubles de la Couronne au temps de Louis XVI et de Marie-Antoinette. Ce dernier travail consigné avec précision les prix de tous les intervenants. Un fait particulièrement intéressant parce qu'il démontre que ce qui faisait la valeur du siège à l'époque, c'était le tissu qui représentait un peu près les 2/3 de la somme totale demandée pour le garnissage d'un fauteuil alors que la passementerie comptait pour 1/4, le tapisier, le doreur, le matériau, la structure pour 3% tandis que l'ébéniste ne recevait que 2%. "À l'époque, un siège n'est qu'un cadre pour présenter une étoffe comme actuellement un tableau et son encadrement. En 200 ans, la tendance s'est inversée! Aujourd'hui, c'est le nom de l'ébéniste qui en fait la valeur."

### Trônes historiques

Les moments historiques font aussi partie de l'histoire des ateliers. La Maison Brazet

par une série de coïncidences s'est retrouvée simultanément en possession du trône de Napoléon, symbole de sa gloire, du siège sur lequel il signa son abdication ainsi que du fauteuil qu'il utilisait à Sainte-Hélène et qui appartient à une collection privée. Plus tard, à Marrakech, appelé pour un devis chez le roi du Maroc, Rémy Brazet se trouve confronté à la copie de ce trône. L'anecdote vaut le détour. Orné à l'origine d'abeilles dorées sur fond bleu, le trône est envoyé à l'époque chez un tapissier pour être garni d'un velours rouge frappé d'un "N". L'ébéniste chargé de changer le dossier, considéré par l'empereur comme inconfortable, en profite pour réaliser une copie vendue à un maharajah. Restée en Inde pendant des années, celle-ci est ensuite revendue chez Sotheby's pour finalement atterrir chez le roi du Maroc. Cependant, lorsqu'on demande à Rémy Brazet – qui, de clients en projets, voyage dans le monde entier – quel est son coup de cœur, il n'hésite pas longtemps avant de répondre que c'est probablement la chambre de la Reine à Fontainebleau: "Sans doute un des plus beaux tissus qui aient été fabriqués et qu'on ait pu mettre en place."

### L'apport des techniques anciennes

Le volet contemporain est également abordé par la Maison Brazet, notamment pour l'artiste designer Maria Pergay, connue depuis les années 1960 pour son travail sur l'acier inoxydable exporté dans le monde entier. "Nous pouvons tout à fait appliquer notre image de marque et notre savoir-faire à la modernité. Nous en avons un exemple ici

avec ce paravent contemporain qui sert de cache-radiateur et est articulé par des charnières en tissu plutôt que métalliques." Mais la question (iconoclaste) mérite d'être posée. Les techniques anciennes ont-elles encore lieu d'être appliquées? Rémy Brazet, loin de s'offusquer, s'enflamme: "Un rideau qui est fait à la main tombe comme une robe de haute couture, ça a l'air tout simple, c'est fluide. Quant aux sièges, si vous comparez une garniture en mousse, en crin végétal ou en crin animal, vous voyez immédiatement la différence. La mousse n'offre aucune nuance, le crin végétal très utilisé manque pour moi de ressort. Seul le crin animal permet de mettre en forme toutes les courbes. Nous travaillons le dossier de façon à ce que certaines parties soient plus grasses ou plus maigres. C'est cela qui crée les mouvements et met le travail du menuisier en valeur. Le nôtre est réussi quand il ne se voit pas, qu'il arrive à un point d'équilibre parfait. Je pense malheureusement qu'il y a une réelle méconnaissance du travail des artisans."

Membre des Grands Ateliers de France, la maison est aussi estampillée du label "Entreprise du patrimoine vivant", une marque du ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi qui distingue les entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence.

### MAISON BRAZET À BRUXELLES

170 RUE AMÉRICAINE, IXELLES  
TÉL. 02 644 02 06  
WWW.MAISONBRAZET.FR